



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

WER

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

son *Recueil politico-historique*.

WEPPER, (Jean-Jacques) né à Schaffhouse le 23 décembre 1620, médecin du duc de Wurtemberg, du marquis de Dourlac & de l'électeur Palatin, mourut en 1695. On a de lui : I. *Historia Apoplecticorum*, Amsterdam, 1710, in-8°. II. *Cicuta aquatica Historia*, Bâle, 1716, in-4°. III. *Observationes*, Schaffhouse, 1727, in-4°, &c. Sa *Vie* est à la tête de ce dernier livre, qui est estimé, ainsi que les précédens.

WERENFELS, (Samuel) né à Bâle en 1657, fut professeur de différentes sciences dans sa patrie. Sa réputation lui procura la correspondance des plus illustres savans de l'Europe, & attira à Bâle une multitude d'étudiants, à l'instruction desquels il s'appliqua avec zèle. Il mourut à Bâle en 1740. Tous ses Ouvrages ont été recueillis en 2 vol. in-4°. La plus ample édition est celle de Geneve & de Lausanne en 1739. Ils roulent sur la philologie, la philosophie & la théologie. Son Livre le plus connu est celui *De Logomachiis Eru-ditorum*, 1702, in-8°. Le Recueil de ses ouvrages renferme diverses Poésies, qui montrent que l'auteur n'étoit pas aussi bon poète qu'habile philosophe. On a encore de lui un volume in-8° de *Sermons*. — Son pere, Pierre WERENFELS, & son aieul, Jean-Jacques WERENFELS, ont aussi donné quelques ouvrages.

WERFF, (Adrien Vander) peintre, né à Rotterdam en 1659, mourut dans cette ville en 1727. Son dessin est assez correct, sa touche ferme &

précieuse. Ses figures ont beaucoup de relief; mais ses carnations approchent de l'ivoire, & ne sont pas assez vives. Ses compositions manquent aussi de ce feu préférable au grand fini. Ses principaux ouvrages sont à Dusseldorff, dans la riche collection de l'électeur Palatin. On y admire ses 15 Tableaux touchant les mystères de notre Religion.

WERNERUS, voyez IRNERIUS.

WESEL ou VAN HALDREN ou ARNOLDUS VESALIENSIS, (Arnold) né à Wesel vers 1480, se rendit habile dans les langues latine, grecque & hébraïque, fut chanoine de la métropole de Cologne, où il mourut le 30 octobre 1534. Il reste de lui : I. *Macrobius, auctario locupletatus & annotationibus illustratus*, Cologne, 1527, in-12. II. *Procopii Orationes de Justiniani Augusti aedificiis latinè reddita*, Bâle, 1531, in-fol. & plusieurs ouvrages de controverse.

WESENBEC, (Matthieu) né à Anvers en 1531, fut reçu docteur en droit à Louvain à 19 ans : honneur que personne n'avoit eu à cet âge, mais qui lui inspira une vanité funeste. Ayant abjuré la foi catholique, il enseigna la jurisprudence à Iene & Wittemberg, où il mourut en 1586, à 55 ans. On a de lui un grand nombre d'ouvrages. On estime son *Commentaire sur les Pandectes*, Amsterdam, 1665, in-4°, en latin; il a été réimprimé à Cologne en 1675, 2 vol. in-fol. avec des observations de Henri Hahnus, & de Reinhard Bachovius, qui a été

de ce Commentaire, ce qui pouvoit déplaire aux Catholiques.

WESSELUS, (Jean) né à Groningue vers 1419, étudia d'abord à Zwooll & ensuite à Cologne & à Paris. Dans cette dernière ville il trouva les disputes de philosophie très-échauffées entre les Réaux, les Formaux & les Nominaux. Comme il falloit opter entre eux, il se déclara pour ceux-ci. Il se présenta à Heidelberg pour y enseigner la théologie; mais on le refusa, parce qu'il n'étoit que laïque, & qu'il ne vouloit point s'engager dans la cléricature. Sixte IV, qui l'avoit connu lorsqu'il étoit général des Cordeliers, lui fit, dit-on, les offres les plus flatteuses. dès qu'il eut obtenu la tiare. Wesselus alla à Rome, & se borna à demander un exemplaire de la Bible en hébreu & en grec. De retour dans sa patrie, il y mourut en 1489. Ce savant eut des opinions particulières qui approchoient beaucoup de celles de Luther, dont on le regarde comme le précurseur. La plupart de ses manuscrits furent livrés aux flammes, à l'exception de quelques Traités qui parurent à Leipzig en 1522, & à Groningue en 1614, in-4^o, sous le titre de *Ferrago rerum Theologicarum*. Ce n'est en effet qu'un ramas, fait sans choix & sans résultat. — Il ne faut pas le confondre avec Jean de WESALIA ou WESEL ou VESAL de Cleves, docteur en théologie à Erfurt, prédicateur à Worms, qui enseigna plusieurs erreurs qui approchent aussi de celles de Luther. L'archevêque de Mayence condamna 18 pro-

positions de ses ouvrages l'an 1479, & obligea l'auteur dans une assemblée de plusieurs évêques & de docteurs, à faire une rétractation solennelle. Le continuateur de Fleury, partout leste & inexact, les a confondus, sans doute à raison des dates qui les rapprochoient.

WETSTEIN, (Jean-Rodolphe) né à Bâle en 1647; d'une famille fertile en grands-hommes, succéda à son père de même nom que lui, dans la chaire de professeur en grec, puis en celle de théologie, & mourut dans sa patrie l'an 1711. On a de lui plusieurs ouvrages de littérature, & une édition du *Dialogue d'Origène contre les Marcionites*, qu'il publia en 1673, avec l'*Exhortation au Martyre*, &c., qu'il accompagna de notes.

WETSTEIN, (Jean-Jacques) vit le jour à Bâle en 1693, de la même famille. Il parcourut la Suisse, la France, l'Angleterre & l'Allemagne, recherchant & examinant partout les manuscrits du Nouveau-Testament, pour en donner une nouvelle édition avec les variantes. Revenu dans sa patrie, il fut fait diacre de l'église de S. Léonard; & publia, en 1730, les *Prolegomenes du Nouveau-Testament* qu'il préparoit. Cet essai fut vivement attaqué. On dénonça l'auteur au conseil de Bâle, comme un socinien, comme un novateur, & il fut déposé la même année par l'assemblée ecclésiastique, & contraint de passer en Hollande. Les Remontrants lui firent un accueil distingué, & le nommerent à la chaire de philosophie de le Clerc, à condition